

## PARTAGE POUR LE 1<sup>er</sup> FÉVRIER, 4<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Pour essayer d'entendre les Béatitudes avec une oreille un peu neuve, nous proposons de les méditer à la lumière du double commandement d'amour qui sous-tend la prière d'ouverture : *Accorde-nous, Seigneur notre Dieu, de pouvoir t'adorer de tout notre coeur et d'avoir envers tous une vraie charité\**.

En effet, on peut facilement rattacher chaque béatitude soit à l'amour de Dieu soit à l'amour du prochain :

\* les *pauvres de coeur* ne sont-ils pas ceux qui mettent toute leur confiance en Dieu et ont conscience de leur petitesse devant lui ?

\* les *coeurs purs* ne sont-ils pas ceux qui aiment Dieu d'un coeur sans mélange, sans partage ?

\* être *persécuté pour la justice*, n'est-ce pas souffrir parce qu'on a voulu agir conformément au dessein de Dieu ? Et a fortiori *souffrir toutes sortes d'insultes, de persécutions et de calomnies à cause du Seigneur*. Non par masochisme ou orgueil héroïque déplacé, mais, comme Pierre et Jacques en Ac 5, 41, se réjouir d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus.

Et les *doux, les miséricordieux, les artisans de paix* ne sont-ils pas guidés en toute chose par l'amour du prochain ?

On voit ainsi que même un texte aussi emblématique de l'évangile s'enracine dans ce qu'il y a de plus fondamental dans la Loi de Moïse : *tu aimeras le Seigneur de tout ton coeur, de toute ta force.. et ton prochain comme toi-même*.

Et quelle est la promesse de chacune de ces béatitudes ? Nulle « récompense » future ou « compensation », mais Dieu lui-même, au présent, décliné sous diverses appellations, puisqu'il s'agit de recevoir *le royaume des Cieux*, le titre d'*enfant de Dieu* ou *la vision de Dieu*, ou encore d'être *consolés, rassasiés*, comblés de *miséricorde* (selon un passif qui revient toujours à Dieu) . Il y a là une logique imparable : celui qui place l'amour au-dessus de tout et comme principe de toute sa vie est comblé par Dieu lui-même, qui est l'unique source de cet amour. On en revient au propos de saint Thérèse d'Avila : *Dieu seul suffit*, puisqu'avec lui, et en lui, tout nous est donné, et que *rien ni personne ne peut nous séparer de l'amour de Dieu* (Rm 8, 39), rien ni personne ne peut nous enlever cette joie parfaite (Jn 16, 22) .

Le prophète Sophonie nous donne la clé de toutes les vertus nécessaires pour goûter ces béatitudes : *l'humilité*, qui conduit non pas à la soumission et à l'humiliation, mais à l'obéissance au Dieu qui nous relève, qui nous élève jusqu'à lui. Si on a la curiosité de lire les versets qui séparent les deux passages de Sophonie composant notre lecture de ce jour, on y lire un catalogue d'oracles contre tous ceux que leur orgueil ou leur révolte a perdus, et on mesurera encore mieux le défi à tenir bon la fidélité aux commandements et à garder *la justice* de Dieu comme unique horizon. Il s'agit, pour le prophète qui exerce en un temps d'invasions et de troubles géopolitiques, de transformer l'humiliation de la défaite subie par le peuple en une vertu positive d'humilité librement embrassée ; bref, il s'agit de faire surgir, d'un malheur collectif, l'occasion d'une conversion morale elle aussi collective.

C'est aussi ce qu'écrit saint Paul à sa manière, très littéraire, en opposant terme à terme ce qui a de la valeur *aux yeux des hommes* et ce que Dieu a choisi. Et il a expliqué lui-même, ailleurs, la logique qui sous-tend ce choix paradoxal : qui pourrait être un chantre plus éloquent de la toute-puissance de Dieu que celui/celle qui en a fait l'expérience personnelle, parce que Dieu lui a permis de surmonter une fragilité avérée afin de pouvoir accomplir telle ou telle mission ( par ex devenir prophète quand on est bègue comme Moïse). Et la fin du texte nous donne sa définition de l'humilité véritable, ou de la *pauvreté de coeur* qui ouvre les Béatitudes : il ne s'agit pas de n'avoir aucune fierté, mais de *mettre toute sa fierté dans le Seigneur*.

\*On remarquera au passage que cette prière est particulièrement bienvenue la veille de la journée mondiale de la vie consacrée, tout entière construite autour de l'amour de Dieu et dont le quotidien repose sur la charité fraternelle, entre les membres d'une même communauté, bien sûr, mais aussi envers tous les hôtes, visiteurs, retraitants, et pour le monde confié à leur prière.